

Comment le baron de Munchhausen grossit sa suite de deux autres serviteurs merveilleux.

Un peu plus loin j'avisai , près du chemin que nous parcourions , un homme couché sur l'herbe,

immobile et muet comme s'il eût été endormi. Cependant il ne dormait pas, car il avait les yeux bien ouverts. Seulement il tenait l'oreille collée contre terre et paraissait absorbé dans une attention profonde comme s'il écoutait le bruit que font les habitants des derniers abîmes de l'enfer.

— Hé! l'ami, lui dis-je, qu'est-ce donc que tu écoutes ainsi?

— Je m'amuse à écouter croître l'herbe, me répondit-il.

— Et tu peux entendre croître l'herbe?

— Oh! bagatelle que cela.

— En ce cas, mon ami, entre à mon service. Car qui sait à quoi de bonnes oreilles peuvent servir parfois?

Le drôle se releva aussitôt et me suivit.

Non loin de là se trouvait sur une colline un chasseur qui ajustait son fusil et qui le déchargeait dans l'air où vous n'eussiez pas aperçu le moindre petit moineau.

— Je vous souhaite une bonne chasse, mon ami, lui dis-je. Mais sur quoi tirez-vous? Je ne vois rien que l'air dans l'air.

— Je ne fais tout simplement qu'essayer ce fusil de nouvelle invention, répondit-il. Là-bas sur la flèche de la cathédrale de Strasbourg était perché un corbeau que je viens d'abattre.

Celui qui connaît ma passion pour les nobles plaisirs du tir et de la chasse, ne s'étonnera pas d'apprendre que je sautai aussitôt au cou de l'incomparable chasseur. Vous comprenez facilement que je n'épargnai rien pour le faire entrer à mon service.



Two for André Van Halseet.